

La dimension internationale de l'euro

Source: ALLEMAND, Frédéric, "La dimension internationale de l'euro", dans ALLEMAND, Frédéric, L'Union économique et monétaire: origine, fonctionnement et futur. Sanem: CVCE, Coll. Dossier thématique, 2013. CVCE, 2013.

Copyright: (c) CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL: http://www.cvce.eu/obj/la_dimension_internationale_de_l_euro-fr-3a611331-f82e-40aa-be77-b16a592c8f31.html



Date de dernière mise à jour: 06/07/2016

La dimension internationale de l'euro

Robert Mundell, le père de la théorie des zones monétaires optimales, prédit en 1998 que l'euro concurrencera probablement la position du dollar et constitue par conséquent l'événement le plus important dans l'histoire du système monétaire international depuis le remplacement de la livre sterling par le dollar comme monnaie dominante au cours de la Première Guerre mondiale. Plus modestement, le traité de Lisbonne prend acte de l'importance de l'euro au niveau mondial et indique en son article 138 que le Conseil doit «*assurer la place de l'euro dans le système monétaire international*».

Une monnaie est dite «internationale» lorsqu'elle assure au niveau international les fonctions qu'elle remplit dans sa zone d'émission, à savoir être utilisée par des non-résidents, qu'il s'agisse d'utilisateurs publics ou privés, comme une unité de compte, un moyen de règlement et un instrument de réserve. Selon l'analyse dorénavant classique qu'en fait Friedrich Hayek en 1976, une monnaie est internationale si elle possède deux attributs distinctifs¹: elle est disponible en quantité suffisante (principe d'acceptabilité ou de liquidité) et son comportement est prévisible (principe de stabilité ou de prédictibilité). Cela signifie d'une part, que la monnaie s'appuie sur un marché financier suffisamment large pour absorber des chocs exogènes (d'offre ou de demande) sans que son taux de change soit trop volatil. Et d'autre part, le pays émetteur présente des caractéristiques telles qu'elles permettent le maintien anticipé de la valeur de la monnaie (par exemple la stabilité des prix, solvabilité à long terme de l'émetteur, etc.)

Au 1^{er} janvier 1999, l'euro se substitue à des monnaies possédant une dimension internationale (deutschemark) ou régionale (franc français, peseta). Elle hérite la situation qui était celle de ces monnaies. Immédiatement, l'euro est la deuxième monnaie la plus utilisée au niveau international². Son utilisation s'est améliorée au fur et à mesure mais elle demeure bien plus régionale que pour le dollar. L'euro sert de monnaie de facturation, d'ancrage et de réserve principalement dans les États membres qui n'appartiennent pas à la zone euro et dans les pays du voisinage avec lequel l'Union possède des relations étroites. La crise des dettes souveraines a affecté la demande d'euro dans plusieurs segments³.

En 2012, l'euro compte pour 23,9 % dans les réserves de change constituées dans le monde entier (soit un montant de 10 900 milliards de dollars). Le quart des émissions de dette se font en euro (25,5 % du total des émissions). La demande étrangère de billets en euro pour 2012 s'élève à 131 milliards d'euro et, au total, environ 25 % des pièces et billets en euro émis circuleraient hors de la zone euro, principalement dans les pays limitrophes (États membres n'appartenant pas à la zone euro, pays candidats à l'adhésion, Suisse, mais aussi Russie, pays du Maghreb, etc.) Dans les pays d'Europe centrale et orientale et dans les Balkans, l'euro constitue une monnaie parallèle de celle légale. Les dépôts bancaires en euro représentent en moyenne 6 % des dépôts; cette part s'élève à 43 % en Lettonie, signe de la préparation du pays à l'adoption de la monnaie unique au 1^{er} janvier 2014, et à 70 % en Serbie. L'euro est la monnaie de facturation de 62,5 % des exportations de biens et de 49 % des importations de biens. L'euro sert de monnaie d'ancrage des régimes de change des États membres participant au mécanisme de taux de change européen 2 (MTC 2) (Danemark et Lituanie au 1^{er} janvier 2014), des États membres ne participant pas au MTC 2 (Bulgarie, Croatie), des pays situés dans le voisinage de l'UE (Albanie, Kosovo) ou entretenant des liens économiques et monétaires historiques avec un ou plusieurs États membres de la zone euro (Maghreb, pays de la zone CFA et CFP, Cap Vert).

1 HAYEK, Friedrich, *Denationalisation of Money: the Argument refined*, 3^e édition, London: The Institute of Economic Affairs, 1990.

2 BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE, *Le rôle international de l'euro*, *Bulletin mensuel de la BCE*, août 1999, p. 33.

3 BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE, *The international role of the euro*, Frankfurt-am-Main: ECB, juillet 2013.